

LA POSITION DU DÉMISSIONNAIRE ! Les 3 conseillers municipaux de la liste « citoyenne et solidaire » à Reillanne (04) viennent de démissionner à leur tour (après les 3 élus de la liste Robert Bernard et 7 conseillers de la majorité). Le nombre de membres du conseil étant inférieur à 12, cela suppose pour madame la maire de convoquer de nouvelles élections avant l'été ! Mais le sous-préfet Zingraff ne semble pas apprécier la gaudriole et se plaint de la légèreté des citoyenNEs...

ÇA VOUS RASSURE ?

De récentes études d'opinion produites par les instituts de sondage nationaux, il ressort qu'il y aurait davantage de racistes, de « néos » poujadistes (ménardistes), pétainistes et fascistes, que de candidats djihadistes, en France.

Mais, les sondages hein...

DÉTRICOTEUR



LA CANARDE SAUVAGE



mai 2015
n°4

Journal local et satirique à parution plus ou moins mensuelle - Participation libre

Mérou pète les plombs :

... la Rousse pète aussi !

Nous serons bientôt tous fichés terroristes.

Vous savez que les mesures liées au Renseignement vont fliquer les portables, les mails, les SMS, les courriers etc. Tout va être bon pour les mange-merde qui nous gouvernent, pour contrôler tous les « terroristes » : les manifestants, les syndicalistes, les opposants, les zadistes, les gauchistes et éventuellement des terroristes (ceux qui se tirent une balle dans le pied !).

Les crétins de socialos aident le Grand Capital et les possédants : ils sont bien dans leur rôle !

Alors, puisque tôt ou tard nous serons tous des terroristes, je vous propose un jeu : il s'agit de précéder le flicage en recopiant la missive ci-après par tous les moyens et surtout en grande quantité : mails, SMS, téléphone etc.

Recopiez-la *in extenso* tous azimuts car elle contient l'ensemble des mots qui font frétiler les « grandes oreilles », les barbouzes, les espions. Valls, le pote à Castaner, récupère « je suis Charlie » de la pire manière. Le grêle matador torée avec un chiffon rose très pâle.

Bougeons-nous ! La paranoïa étatique arrive ! Ça va être rigolo.

Texte à diffuser largement & de toutes les manières :

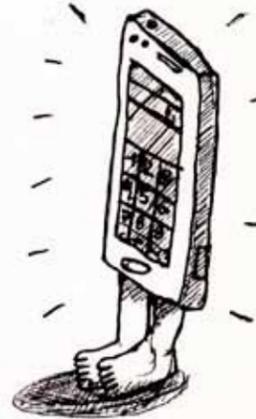
Une bombe cette fille ! Un attentat à elle toute seule ! Ida, elle s'appelle (ah le cas Ida !).

Mine de rien elle est canon, aussi explosive qu'un chargeur de Kalachnikov. Si je lui enlevais sa cagoule elle n'aurait plus rien d'un colis piégé et je la ferais sauter sur mes genoux. Elle est dans la Daesh, elle est terrorisée dans sa maison blanche, c'est une vraie torture pour elle. Elle hamas un trésor de guerre au cas où.

À ce message jihad joint toute ma compassion, malgré qu'elle a Palestine de ses voisins et c'est un dommage collatéral criminel. Elle pense entrer en résistance et s'en ouvrir à la CIA, au FBI, à Valls et à la DGSE qui sauront certainement l'aider !

Vive le gros bouzini !

1. Disponible sur le site de La Canarde.



© Valérie Blanchard - Merci pour ce dessin

Le grand «A», la LEO et son monde ! (2)

En 2012, la LEO (pour Liaison autoroutière Est-Ouest) redevient le chantier porteur pour les édiles du cru¹. C'est l'opportunité pour eux de faire marcher les affaires, avancer leur carrière, dépenser l'argent public pour valoriser la mégalopole du « grand Avignon ».

C'est aussi le moment où une contestation est apparue sur la zone.

Sous le signe du LEOpart !

Cette contestation régénérée par la lutte de Notre-Dame-des-Landes (contre un deuxième aéroport à Nantes) s'amplifie au mot d'ordre « la ZAD est partout » et s'appuie sur des ressorts similaires.

Un collectif d'individus se dynamise autour de cette double préoccupation : défendre le territoire agricole et le libérer du productivisme. Affirmant un caractère plus militant que les habitantEs expropriéEs qui se regroupent plutôt autour de la question de comment négocier au mieux le prix de rachat par la DREAL (l'État). Ces individus connaissent la Ceinture Verte (CV) qui « devrait s'aménager ». Habitant pour la plupart en centre-ville, voire hors d'Avignon, illes s'y retrouvent pour acheter des légumes et fruits, maintenir un lien paysan, prendre un bol d'air, et se sentent concernéEs par le devenir de cette zone et des richesses et bienfaits qu'elle pourrait répandre.

Diverses interventions ont pour but d'aller porter cette problématique en centre-ville, dans le quartier périphérique (la rocade) et au sein de la CV. Cela ne suffit pas à mobiliser massivement : le centre-ville peine à se décentrer, la périphérie s'est résignée à son statut de mise au ban et on se souvient de la lutte perdue contre le TGV en 1990. Actions radicales (sabotages) et mobilisations massives dans plusieurs départements n'avaient abouti qu'à augmenter un peu les dédommagements lâchée aux expropriéEs...

1. Lire la première partie dans La Canarde n°3.

Mais un premier écho est donné à cette contestation. Localement, les assos, les gens du coin se sont rencontrés. Les politicardEs sont obligéEs de revoir leurs discours (tous ont le même but mais tiennent encore à apparaître avec des maillots différents). Dans le département et les alentours, par divers réseaux, l'info circule et mobilise assez l'attention pour motiver le passage à l'occupation des terres et des maisons sur le tracé de la LEO.



Le collectif LEOpart est né.

Un collectif ouvert à tous & toutes !

Celui-ci rugit en plusieurs langues car la subversion de ce projet ne peut se cantonner à sa dimension locale. Au contraire, il est nécessaire pour le repousser de s'attaquer à la globalité du sens qu'il porte, et donc à l'organisation totalitaire productiviste qui le génère. Cette lutte devient dès lors internationale. Un de ses autres aspects est d'accroître la radicalité des pratiques, comme l'ouverture de squats pouvait l'annoncer. L'annonce de la manif-occupation du

Les crétin(e)s de mai

Comme ça ne peut pas toujours être les politiques, c'est moi, vous, ou peut-être, ceux-là ?

Même s'il y a très peu de gens complètement idiots, *dixit* Deleuze expliquant Spinoza, comme ça tourne, ça en fait toujours assez.

Spinoza justement disait « il faut se défier des passions tristes », tout un programme...

Dans cette belle région, dont certains disent que les gens « ont le soleil dans les yeux qu'ils n'ont pas dans le cœur », il y a comme ailleurs, une bonne flopée d'adorateurs des passions tristes. Vous savez, ceux qui aiment souffrir, ceux pour qui il faut en chier ?

Ils ont un petit hochement de tête contrit quand ils vous croisent. Ils vous disent bonjour, mais c'est à regret. Ou bien, remplis à ras de discours contre la société et le système, ils ont les actes menaçants des petits chefs. Alors que leurs parents c'était *jouissez sans entrave*, pour eux c'est devenu *souffrez sans plaisir*.

Ceux-là, leurs potes, leurs mecs, leur meufs, nous mettent dans une case... Départ ?

Vous, je ne sais pas mais moi je reste et je me marre ! Mais quand même, méfions-nous de ces racistes du désir, si bien-mal-pensants, paranos et traumatisés du rapport à l'autre — à Lyon, y se font du mouron, à Paris y sont tout gris, en PACA, y gnagnassent.

Défions-nous de ces crétins du moi contrit, du moi qui souffre, car c'est comme ça qu'ils jouissent. Et même s'ils passent aux coups, puisqu'il s'agirait que tout le monde en chie, gardons le toupet de vivre et de penser différemment : joyeusement !

**Courriel : lacanardesauvage@free.fr
<http://lacanardesauvage.free.fr>**

**Votre soutien est le bienvenue
Demandez-nous la collection complète !**

Et continuez surtout à nous envoyer vos textes, vos dessins, vos infos sur rien et surtout si ça vous amuse...

Le très-craint des Alpes : le sous-préfet Zingraff

Notre sous-préfet préféré, à l'écoute des bas-alpins qui le lui rendent bien, a été désigné *vox populi* mais à bulletin secret premier très-craint des Alpes !

Suite à la cascade de démissions de conseillers municipaux dans la très charmante commune de Reillanne, le sous-préfet, pour qui ce qui est fait est fait et ne doit pas être défait, affirme cependant dans un entretien qu'il fera procéder à une élection intégrale. On ne voit pas bien comment il pourrait y couper, mais peut-être que ça va mieux en le disant ?

Mais ça lui fout les boules, tout ça. Pour lui les Reillannais n'ont aucune conscience politique et s'imaginent qu'on peut changer de municipalité comme de kleenex. Si les élus étaient un tant soit peu responsables, ils se seraient opposés à leur maire, pense-t-il, et on n'en serait pas là.

Gaffe à Zingraff, les Reillannais, vous l'avez énervé !

Les tordues de l'Éduc' nat'

Comment se débarrasser d'une gentille salariée en contrat précaire ? En la poussant à la démission, avec promesse (non-tenue) d'embauche dans un autre lycée à la clef...

De rien, c'est gratuit. Merci la gestionnaire du lycée de Sisteron.

SOUVARINE

LE PROJET DE LOI RENSEIGNEMENT À L'ASSEMBLÉE



© Soulié - merci pour ce dessin

Morato fait son feuilleton

Un p'tit blanc sec

Désolé mais j'ai la gueule de bois, le gros mal de crâne du lendemain d'une murge carabinée. Hier j'ai écouté toute la journée RMC « info talk-show » !

Putain comme je me suis mis minable. Ça a commencé très tôt avec Jean-Jacques Bourdin. C'était dans un petit bistrot à l'ancienne.

Jean-Jacques lui, il aime la France qui se lève tôt. Il est solidaire des routiers, des facteurs, des infirmières libérales... plus ça se lève tard, moins il est conciliant.

À 6 h du mat donc c'est petit blanc sec. Bourdin passe en revue l'actualité du moment.

Il est en général d'accord avec les auditeurs qui appellent et pour cause ils sont déjà levés c'est donc un bon point ! Le problème c'est qu'en enchaînant les canons de blanc Bourdin est de plus en plus hors-sujet. Alors quand un type sur le coup de 9 h 30 appelle pour une question genre :

Bonjour, Philippe du Gers, ancien prof d'économie, voilà ma question : pensez-vous M. Bourdin, qu'en raison du contexte actuel de la crise, une TVA revue en baisse et calculée en fonction de l'indice boursier indexé sur le cours du baril de pétrole ne fera pas un effet de bascule quant aux spéculations sur le marché du blé et de ce fait engendrerait une inflation de l'euro néfaste à l'augmentation potentiel du taux du Smic de 0,00001% en France ?

Bourdin répond, vaseux et nostalgique : *Ah la France ! Cette France que j'aime tant. Ah le Gers, les oies, le confit de canard... Putain, dire qu'il y en a qui veulent interdire le gavage des oies et donc le foie gras. Mais le foie gras c'est la France qui réussit c'est la France de ceux qui se lèvent tôt pour nourrir le peuple, c'est la force de notre économie tout de même !*

Long monologue de Bourdin qui s'énerve. L'auditeur a sans doute raccroché.

Dommage pour RMC, pour une fois qu'un prof n'était pas sur France inter...

suite au prochain numéro

À la pêche aux brèves

La Canarde convoquée au poste !

Nos braves pandores, coqs de basse-cour, ont sifflé *La Canarde*. La mention de Directeur de la publication de votre feuille de chou ne leur plaît pas. Ils parlent de convention à l'Article 11 de la loi sur la presse de 1881. Ils ont dépêché illico trois poulets au domicile de l'Ours pour le convoquer au poste. Tout ça pour une heure d'entretien et une photo-souvenir, on peut dire qu'ils ne reculent devant rien pour protéger l'ordre public. Pendant ce temps-là le déficit se creuse (on sait maintenant pourquoi) et les politicards véreux pondent des lois pour nous surveiller...

LA RÉDACTION

Brève avec bouée

À Reillanne, depuis que la mairie a coulé, il s'est ouvert un magasin pour articles de piscine ! Ça va être utile !



© Yscope - Merci pour ce dessin



© Charb - Merci pour ce dessin

27 avril 2013 exprimait cette nouvelle perspective, concordante à l'ébullition zadiste... Elle attirera suffisamment de militants pour qu'on pense de plus en plus sérieusement qu'il allait enfin se passer quelque chose d'inédit et d'efficace dans ce secteur si réac.

Occupation ou résistance !

Les jours suivants, les occupantEs s'organisent, débattent, s'informent... ou se préparent à repousser les attaques de la police, qui n'ont pas eu lieu...

Le camp d'occupation — propriété de la SNCF — concrétise le brassage entre population locale, population voisine et population occupante... et l'expression directe d'une diversité de sensibilités politiques, d'origines sociales, de motivations immédiates...

Nous ne sommes pas des machines mais des humainEs qui cherchent. Alors les erreurs se sont ajoutées aux égotismes et tout en fédérant d'un côté, des pistes ont été perdues d'un autre, des animosités se sont créées. Néanmoins le nombre en présence, l'espace disponible, les connexions qui venaient de s'enclencher, les pratiques qui s'amorçaient suscitaient assez de dynamiques pour continuer.

Le nombre a permis de réaliser concrètement les premières infrastructures nécessaires : des toilettes sèches, une cuisine, des lieux pour se rassembler, pour

dormir... mais aussi de commencer la mise en culture, d'ouvrir une maison des luttes (la Vis-la Résistance) et de se sentir

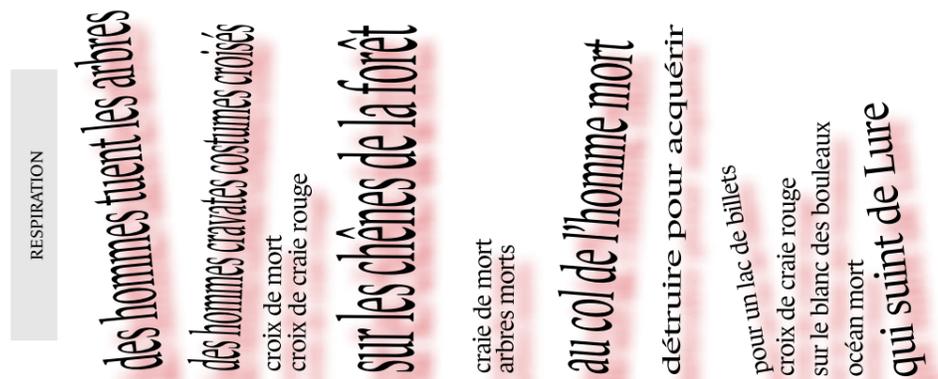
en capacité à tenir un rapport de force. L'espace se prêta à un foisonnement d'activités, outre celles du maraîchage, un poulailler, quelques ruches, des jardins, sont apparus, suscitant des occasions répétées de se rencontrer, d'agir et de décider ensemble ; d'autres, ponctuelles, se sont succédées, projections de films, concerts, gratifieria...

Une rupture nécessaire pour créer les conditions de l'émancipation

Les connexions se font au fur et à mesure, et lorsque sont diffusées des infos sur les luttes des indiens sans-terre du Brésil, des Chiapanèques zapatistes du Mexique, des Piémontais du Val de Susa, des Gardois de Saint-Hilaire... Il devient évident que l'on partage des sentiments... et qu'on s'attaque aussi à des usages, des valeurs, qui dépassent toujours plus le cadre oppositionnel dans lequel on est sensé assigner nos griefs. Le réseau cherche à s'étendre en pratique, à rendre possible une jonction entre des gens d'ici, de là et d'ailleurs. Le but étant d'être plus conséquent et plus précis dans la rupture avec nos servitudes, rupture nécessaire à notre émancipation.

HERVÉ KAMFR ■

Suite et fin dans la prochaine *Canarde*...



Un nageur nommé Alex...

J'ai su ton prénom, dans l'eau, quand j'ai appris ton décès par un autre habitué.

Depuis quelques mois on se côtoyait à l'occasion de séances de natation. Entre 2 longueurs on discutait un peu. Tu me donnais surtout des conseils. Tu préparais l'examen de maître-nageur et rêvais de devenir entraîneur. Nul doute que tu y serais parvenu étant donné ton niveau. C'était pour toi un objectif important de réaliser cette reconversion professionnelle. Une façon de vivre de ta passion.

En attendant tu trimais et tu en avais vraiment marre des contrats d'intérim.

Appelé du jour au lendemain pour des missions de quelques jours à quelques mois, au mieux. Pas le temps de faire partie d'une équipe, pas le temps non plus de te former.

Tu cumulais donc ces emplois précaires en attendant ce fameux diplôme aquatique. C'est vrai que dans l'eau t'étais vraiment à l'aise : fluide, efficace, puissant. À te voir nager j'apprenais.

Mais tu ne nageras plus. Un camion t'a écrasé un matin, au boulot, chez Veolia Manosque.

Juste un petit encart dans le journal. Un fait divers alors que s'annonçait un printemps plein de renouveau pour toi.

Mort au turbin !

Camille Muffat aussi nageait bien, très bien même puisqu'elle occupait l'élite française de la natation. Elle est morte une semaine avant, pas dans son élément non plus, mais dans les airs. Accident d'hélicoptère dans un pays lointain où la fiction est devenue télé-réalité. Cet événement a fait grand bruit et les médias l'ont largement décortiqué. Les procédures vont être longues et les experts vont se succéder. Ensuite ce sera une bataille d'avocats et d'ici quelques mois ou années on aura un coupable.

Pour toi l'article de presse précise juste qu'une enquête est ouverte.

Je continue de nager. Je pense à toi. Désormais c'est ton âme qui flotte dans cette eau chlorée.

MORATO ■

Vite dit !

Chasse aux yourtes

Ça y est, la chasse aux habitats légers est ouverte. Après les menaces contre une yourte à Saint-Michel-l'Observatoire (lire *La Canarde* n° 1), ce sont les mairies de Bagnon¹, Reillanne, Forcalquier, Entrevennes... qui déterrent la hache de guerre. Aux armes les Sioux !

GERMINAL

1. Une pétition est en ligne pour réclamer la régularisation d'une yourte et de ses 4 habitantEs, mais la mairie va porter l'affaire au tribunal... <http://www.millebabords.org/spip.php?article27841>



© Alex - Merci pour ce dessin

Le Panthéon d'en-bas...

Le 27 mai, entrée au Panthéon de « quatre personnalités emblématiques » de la Résistance. Je ne serai sans doute pas la seule à regretter qu'en haut-lieu on n'ait pas ajouté une cinquième personnalité qui aurait symbolisé la « Résistance populaire », celle des banlieues, des cités ouvrières, des corons, des campagnes, celle que j'ai connue. Un ouvrier, une femme « au foyer » ou un de ces si jeunes du maquis, un de ces Guy Môquet fusillés...

Cette France de ceux d'en-bas qui, d'instinct, ont lavé l'affront de la défaite, de la capitulation, de la trahison, de la collaboration et dont beaucoup en sont morts.

Mais les décideurs de la France d'en-haut n'ont pas pensé si loin... ou alors ils ont fait leur tri entre les résistantEs « emblématiques » et les autres. Au fait comment appellent-ils ces autres-là ?

TD



© Amélia - Merci pour ce dessin

Sauvons les écrétés des Alpes ?

Le député-maire-président & vice-président « cumulard » Gilbert Sauvan (PS) est lui aussi ce que l'on appelle un écrété (à ne pas confondre avec un Crétin des Alpes !). Cela signifie que ses indemnités sont plafonnées à 8 300 euros par mois comme Charlie Castaner, Charlie Estrosi, Charlie Vauzelle, Charlie Gaudin, etc. !

Après avoir signé lors de la campagne des législatives de 2012 la charte Anticor contre le cumul des mandats¹, il s'est mis bizarrement à multiplier les portefeuilles, les salaires et les indemnités en plus des biens immobiliers et de famille qu'il fait fructifier depuis toujours. Mais quand on aime l'argent, on ne compte pas !

LA CANARDEUSE

1. En infraction avec cette charte signée en 2012 comme Michel Destot (ancien maire PS de Grenoble), Laurence Abeille (EELV), Stéphane Saint-André (RdG) et Christophe Castaner (PS), Gilbert Sauvan a été assigné en justice par Anticor. L'association a été déboutée au motif que « le non respect de ses engagements n'a pas d'importance du moment que cela se situe dans le champ de la sphère politique ».

Bobo à la tête

À Reillanne encore, le Mas des Prés — qui fut un centre d'internement pour étrangers pendant la seconde guerre mondiale — deviendra un centre Alzheimer. Pour un lieu de mémoire, c'est un comble !!!

MÉROU